

I

Les mémoires de ma vie de la
naissance à aujourd'hui pour
Joseph Martin

Joseph Martin orphelin de l'époque
de Duplessis, né le 1^{er} juillet 1933

Les religieuses de la crèche Youville
ont fait de fausse déclaration
sur ma personne; que j'étais né
le 7 janvier 1933 baptisé le 31 janvier
1933.

II

Les sœurs de la crèche Youville
qui m'avait baptisé le 4 septembre 1933

III

L'église saint-Vincent de Paul baptisé
le 22 Août 1933.

IV

Où est la vérité?

Elles ont toujours manqué pour
des catholiques

5

Les baptisaires étaient falsifiés par
rapport que le chanoine Paul Comtant
m' vendait les enfants de 5 ans en
montant, c'est la raison qui pouvait
déjouer les baptisaires de chaque enfant,
qu'ils violait et et " faisait les deus
ces enfants étaient placés à l'asile
de l'hôpital de Saint-Jean de Dieu
à l'institut Buissonnet Saint-Catherine
et Pine Ave

Moi Joseph Martin, j'étais intéressé
maman venait me chercher qui
s'appelait Rosina Pisardo père Donat

Martin qui demeurait 2244 Boyer
maman m'a gardé jusqu'à
l'âge de 5 ans

Le Chanoine Paul Coutant qui était le
directeur de Buissoumet a fait des
arrangements avec Maman Rosona.
Puis-je de venir me chercher une
fois mais

Celui qui me sodomiser à l'institut
Buissoumet. La garde Constant qui (m)
était garde malade diplômé de
l'institut elle m'a fait transporter à
l'hôpital Notre-Dame sur Sherbrooke
en 1938 (sept) j'ai été hospitalisé 3 mois
(sept. Oct. Nov) sur des soins du docteur
André Cabana. Le chanoine Paul Coutant
m'adit, si je parlait au médecin je vais

te crever les deux yeux. Le docteur
A.
André Covanas était dans la
chambre de bain qui était en train
de se laver les mains

Lorsque qu'il m'a dit qu'il l'a attendu
le Chanoine Paul Contant me dit
ceci le André Covanas, lui a dit
vous n'avez pas toute de sodomiser
les enfants de même pour un prêtre
de l'église romaine catholique. réponse
rendu par le chanoine Contant. Nous
avons tous les droits même les ministres
Godbout et après Maurice Duplessis de
se faire sodomiser et de même de
tuer les enfants par rapport que
c'était des batards de la société nés
hors du mariage

-5-

Le dr. André Casovan lui a donné
une bonne rasclé (volé)

-6-

Le chanoine F. Constant et l'abbé 1939
Andrien Martin, ils m'ont amené
à St-Jean de Dieu pavillon no: 3
28 juin, il était trois heures de l'après
midi, à trois heures moins le quart
lorsque sous Ferdinand Marie entre
parent de Corine Bebeveau, monde fil'e
elle m'a présenté à M. George Burton
m'a épaulé dans le rectum. Ensuite
ils m'ont emmené en dessous de
l'escalier en côté d'égoût m'a mordu
la jambe gauche, et je me suis ramené
à l'infirmerie Ste Charles au 3^e étage
de l'asile B. de là, j'ai passé 15 jours

- 6 -

ils m'ont descendu dans l'asile
3 qui se trouvait à St Georges

- 7 -

M. Paul Emile Rivet a donné sur la
balançoire me frappant l'oreille
droite et, le font en même temps
au-dessus de l'oreille droite il m'a
rentré le couteau entre le pouce
et l'index (poch nife) je me suis
enfermé ramassé à l'infirmerie
dans le 3^e étage un empoisonnement
son frère Jean Paul Barrette, il violait
les enfants après avoir sodomisés en
phase terminal pour les rachetés
après moi. Joseph Martin, 2 semaines à
l'infirmerie pour empoisonnement
sans la main gauche. Je suis revenu

à la salle St-Georges entre en
parentèse l'aisle no 3. le tout c'est
passer en 1939

Des 1939. en 1941 ils s'est tués par
les atrocités que les monteurs
faisait

les noms des monteurs

Paul Emile Binet

Georges Burton

matons ~~mazette~~

Jean Emile Bernard

Paul Emile Rinfret

Marcel Roy

Paul Emile Villeneuve

Tous ces éducateurs étaient chargés
d'avoir soin des enfants. Tout les
monteurs étaient pour faire de

L'argent avec les enfants. Ils louas
les enfants dans le département
de St Georges pour la somme de
5.00 pour s'adoniser.

En 1941 le 5 mai Marcel Barrette se
faisait tré par Georges Burton et
Paul Emile Benette un coup de pied
au diaphragme a 11.15 du matin
cinq jours après sa communion
soeur Colette Francoise entre parenthés
Gilberte Vil leneuve fille.

Elle a rendu a sa nièce de Marcel Barrette
que son garçon avait le coeur malade.

Moi, Joseph Martin y'a dit a sa nièce
que son garçon n'est pas mort, du coeur
sa nièce se lui ouvert la chemise elle
c'est pas appereu qui étai pas

mort de coeur, son thorax était
défoncé. Sa mère était allée avec
M. Joseph Martin au bureau de la
supérieure qui s'appelait soeur
Maid Horace.

Trois autres membres que j'ai
vus en 1941. Les deux petits frères
Miche Joyal et Maud Joyal, Frances
Fournier ceci c'est fait le 3
février 1941. Après avoir été violé
par les moniteurs que j'ai mentionnés
sur la liste de la page 4. Ensuite
après avoir donné une douche froide
tous les deux.

- 5 -

Trois ils les ont enfermés entre
les deux portes pour aller dehors

ils étaient toutes nues

Soeur Ferdinand Marie cherchais
les trois enfants dans la salle
moi Joseph Martin que je savais
où étaient les enfants, suis-partis
avec elle dans la salle St Georges
pour aller au dortoir. Je lui demande
de débarrer la porte de la chambre de
bain qui a dormais dans la
cour. Elle a trouvé les trois enfants
décédés elle m'a dit de jamais en
parlé en 1942 février. Je peux
vous dire que c'était des morts atroces
pour des religieuses qui prêche la
charité. Ne demande au jourd'
hui pour quelle raison pour les
trois-milles huit enfants qui

ils ont été entendus à la soue
au cochon à la résidence St Thérèse
qui se trouvait en avant de la
rue Hochelaga en service de la
S.G. autrement la commission
des liqueurs

Voici d'autres notes que j'ai vues
1949, 7 février
Moi. Joseph. Martin, j'ai eu un œil
gauche crevé avec un couteau de poche
1951.

Au département de la salle St Paul, au
4^e étage M. Lorenza Lambert réponse
à sœur. Julie de Meida j'ai tellement
vue de ~~monteurs~~ à votre département
~~meurtre~~
préparé par vous par vos employés
sœur Julie de Miranda elle a dit à
M. Lucien Forget et Téo Davis et

Marcel Fréchette de la débouassé
du département. moi Joseph Martunze
j'avais les planchers en terrazo
lorsque ça s'est passé dans le passage
Les trois personnes que j'ai mentionné
ont tué avec une chaise frappée
côté gauche sur la tente, sont l'étiquette
préparé d'avance ils ont perdu beaucoup
de sang du cerveau, ceci s'est passé le 19-
20 août 1957. ils a été enterié le même
jour à la sous a coction à la résidence
St-Hélène Marcel St Laurent.

Bien canon ont été frappés par
soeur Julie de Mérida après l'opération
de la batonne avec une curette en
acier inoxydable 1/2" épais

Moi Joseph Martin c'est que je demande
que les défunts soit désigné de la
qui soit examiné par de vrais coroners
non pas pas des impartiale de la
justice autrement dit pour que
la route sorte de là.

Dr. Lamontagne aujourd'hui qui
est le desesteur du collèges des
médecins et le Dr. Camille Laurin qui
était attaché au laboratoire St Jean
de Dieu et faisait des opérations avec
le Dr. Bisson, Dr. Decaire Dr. LaRaisse
Dr. Amour Larose Dr. enlevais les
cœurs des enfants et les organes
genitaux étaiis gardé en réfrigération
et vendus a certain hopital pour d'autres
enfants. Moi Joseph Martin a

- 10 -

regardé le film avec soeur
Henri Noël (Lauréat Boucharde) à la
clinique

- 11 -

Voici les opérations frauduleuses à
St Jean de Dieu, aujourd'hui qui
s'appelle Louis Hippolyte Lafontaine,
au hôpital.

Premièrement, les enfants étaient
battus à mort, avant de passer à la
salle d'opération, ils étaient transférés
3 enfants par jour à la salle d'opération
les organes génitaux, cœur, poumons
étaient enlevés et revendus aux
Etats-Unis. Ils avaient un transport
une camionnette grise et noire avec
des frigidaires portatifs, rouge et blanc

et bleu et blanc. Après ces enfants
enterrés à la soue au cochon le
3 quart de ces enfants là étoit violé
par les cours dans le Canada pour
racher la vérité

Voici les médecins qui participent
à ce mariage

Dr. Yves Lamontagne

Dr. Camille Lavoie

Dr. Décarie Hopital St-Luc.

Les frères Bisson de l'Hopital St-Luc.

Dr. Deloge

Dr. Tessier

Dr. Gaston Gravelle

Dr. Amos Larose

Dr. Amos Tellier

Dr. LaRoche

Dr. Loyon directeur (Loyon)

Tous ces médecins préparaient ces enfants à la mort

12^e Nov 1944 dans la tour de St Jean de Dieu. Moi Joseph Martin j'avais 14 ans quand j'ai vu ce qui se passait dans la tour au 5^e étage de la tour il y avait 3 religieuses allemandes avec des postes émetteuse et aussi une machine pour écrire en Morse qui traduisaient en Allemand les coordonnés des soldats canadiens de la rue Hochelaga au poste militaire tous ce qui se passait au Canada. Moi Joseph Martin je connaissait

une religieuse qui s'appelait Gertrude Hogart, c'était une allemande avec les yeux bleu les cheveux blond; ils étaient trois religieuses allemandes avait un soldat en bas de l'escalier après son bras droit un brassard noir de la croix, comme et aussi manteau un sigle son côté était kaki

12

lorsque j'ai travaillé au laboratoire
Dr Camille Laurin je pensais des
ennemis à sa charge et aussi je
faisait le ménage au bureau de
poste moi Joseph Martin. J'ai vu sœur
Joseph Anoclet avec trois autres religieuses
ouvrir les lettres, tous les agents étaient
transférés dans le compte des sœurs de la

Providence

Lorsqu'un patient recevait à
St Jean de Dieu étaient dépouillés
de ses bijoux, bagues à diamant, onces,
sa montre et son argent. La religieuse
de la procure qui s'appelait sœur
Angel, gardait vos objets étaient gardés
dans un coffret de sûreté. Ceci est la pure
vérité. Les bijoux étaient vendus à
M Heurie Buck. Les montres Walltins
les chaînes en or, les coliers de perles
les pendants en or, était vendu au
une propriétaire M. Buck. Moi Joseph
Martin et ^{soeur} Joseph Lambert nous avons
été témoin de la secrétaire de M Dion qui
ce travail député à Ville St-Laurent

- 13 -

que les soeurs de la providence
étaient propriétaire a part entière
des puits de pétroles et du gaz
naturel et de grosse pharmacie
pharmaceutique compagnie de remède

- 14 -

Moi, Joseph Martin lorsque j'ai
travaillé a la maison mère de la
providence, j'ai vu a tout les vendredi
midi M. Hilaire Beauregard et
M. Bonmaenfants allaient porter l'argent
des fruits de la drogues au soeur de
la providence au porteur. a ma
grande surprise, moi je suis allé
nettoyer la chambre de emplacement bain
et toilette

je'ai trouvé une serviette avec de
l'argent dedans et une arme à feu
dans une serviette en cuir tanné
ca c'est passé en 1961 (mars) moi
Joseph Martin et soeur Pierre Phillemont
entre parenthèse (Lurette Dubois)
nous avons compté cette argent
il avait dans la serviette un
million quatre cent mille
Après avoir compté cette argent
soeur Pierre Phillemont m'envoie
porter cette argent au bureau du
shérif M. Case, Marcel Bonenfant
qui faisait blanchir de l'argent
de la pègre.

16

moi. Joseph Martin je lui a
répondu au shérif que j'ai trouvé
dans la chambre de bain des employés
Moi Joseph Martin j'ai dit au shérif
d'appeler sœur Jeanne Lebestre épouse
de la maison mère. La réponse qu'elle
m'a rendu que je n'avais pas affaire
de porter l'argent là; elle m'a dit de
passer le shérif ils ont ensemble le
shérif. Case m'a renfermer dans une
cellule de la cour, de là il m'a ramené
au bureau

-17-

Avec des menottes au main ils
enlevés les menottes puis il a sorti
l'arme à feu, il n'avait touché
à feu de force

suite page 17

Après ça il a pris mes empreintes
 digital, le lendemain j'ai été condamné
 par le juge Blais m'a condamné à
 la prison de Bordeaux dans la salle C^D 23
 troisième cellule. j'y passai 3
 semaines. L'avocat de la couronne
 était Lucien Bouchard les soeurs de
 la Providence ont repus leur argent
 des fruits de la drogue, lorsque je
 suis de Bordeaux le 15 mai 1961 soeur
 Jeanne Heber m'a contacté à son
 bureau, elle m'a dit en plein
 visage que c'était le seul moyen
 pour pas que tu revienne contre
 les soeurs de la Providence pour
 tout ce qui ils s'est passé à l'hôpital

St-Jean de Dieu et Mont Providence

lorsque j'ai rencontré Mme Estelle
 Bevelle et Daniel Belair, j'avais
 tellement de peur. contre ces gens
 là ils ont fait avertir les
 procédures contre ces gens là
 M. Daniel Belair a dit devant moi
 que tous ces gardiens et le juge
 Belodan ils n'ont jamais travaillé
 pour les soeurs de la Providence
 à St-Jean de Dieu et ni au
 Providence

- 19 -

Ceci est ~~arrangé~~ ^{arrangé} entre fédéral et
 provincial moi Joseph Martin les

sœurs n'ont appris rien que la
 vérité, c'est pour cela que je tiens
 à ce que la vérité soit faite et que
 Dieu se pitie de leur conscience
 si il n'a qu'un seul Dieu
 comme la religion catholique
 ceci est la pure vérité que
 j'ai écrit aussi j'allais pour 400.
 par semaine de l'argent blanchi
 de la péque et que remettais l'argent
 à l'abbé André Gagnon de
 l'archevêque de Montréal sur
 notre Dame Ouest
 cette écrit est la pure vérité de
 ce que m'ai arrivé dans mon
 jeune âge.